

CHAPITRE III

L'EMPIRE RUSSE AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

LES RÉFORMES DE PIERRE LE GRAND

LE GOUVERNEMENT DE CATHERINE II

Au dix-huitième siècle — et peu de faits ont une importance historique aussi grande — la carte politique et l'équilibre des puissances ont été profondément bouleversés dans l'Europe du Nord et de l'Est. On y vit *commencer la grandeur* de deux États, la *Russie* et la *Prusse*; *déchoir* deux autres États, la *Suède* et la *Turquie*. La Suède perdit l'hégémonie conquise au milieu du dix-septième siècle et difficilement conservée pendant cinquante ans; la Turquie tomba du degré de puissance périlleuse pour l'Europe chrétienne où elle avait atteint dès la fin du quinzième siècle et s'était maintenue pendant deux cents ans. On vit enfin *disparaître*, démembré par ses voisins, Prusse, Russie, Autriche, un troisième État, la *Pologne*.

Presque asiatique encore au dix-septième siècle, mais, on l'a vu¹, s'efforçant déjà sous la dynastie nouvelle des Romanovs de lier partie avec l'Europe, la Russie, au dix-huitième siècle, prit rang parmi les grandes puissances. Elle y parvint en deux étapes. D'abord, conduite par *Pierre le Grand*, elle ruina la prépondérance de la Suède sur la Baltique; puis avec *Catherine II*, elle supprima le royaume de Pologne. En même temps que Pierre I^{er} travaillait à rendre la Russie politiquement européenne, il entreprenait de modifier les mœurs du peuple russe et de lui imposer la civilisation européenne. Catherine II poursuivit et compléta l'œuvre commencée par Pierre.

1. Voir *Histoire Moderne*, page 605.